

[Texte]

**Mr. Kilger:** Just in a very general way, Mr. Chairman. We find ourselves in a bit of a strange situation, where we have been preoccupied with trying to move the government to do even more for sport and now I am wondering if we are going to have to motivate the sports people themselves somewhat. The situation is like the shoe being on the other foot. I feel awkward, especially when they are not here.

The first thing I would like us to consider is having an opportunity to meet with the minister. We had a very brief session with him over estimates last week before the Standing Committee on Health and Welfare. But given the fact that we have a new minister, it would be interesting for us to have an early meeting with him to hear his views and have the opportunity to relate our concerns on this particular file at this time.

**The Chairman:** I spoke with the minister half an hour ago. He does not feel he would be able to attend the meeting next week. Through his parliamentary secretary, we could pass the message on that it would be nice to sit down together. I do not think I am speaking out of turn. It would not be our intention to grill the minister about issues that have gone on or are going on, but the meeting would be more on information and view-sharing.

**Mr. Laporte:** Just to reiterate, I was talking to John Brewin, who is a regular member of this committee, and he expressed those very sentiments. He would very much like the minister to come in front of the committee, not to be grilled, but strictly so that the committee can obtain some information and get his thoughts on certain matters that are before the committee.

**The Chairman:** Further to that, Rod, I think it should be emphasized that in a lot of cases we would like to present our views to the minister directly, as opposed to unnecessarily going after the minister's particular views, which reflect on the government's views.

We are in a position where we presented a report, which the minister is dealing with, and we have co-operated with the department and the minister, although it was the former minister at that time, to delay the report. As Bob mentioned earlier, some of the groups involved want the report—

**Mr. Kilger:** Is it going too fast?

**The Chairman:** Yes. They want to slow the report down because they are not ready.

**Mr. Kilger:** They don't want to make a marathon out of it.

**The Chairman:** So it is a very interesting type of situation and almost the opposite of what you normally experience around this place.

We are very pleased to have the parliamentary secretary here today. Perhaps he could express those views to the minister in a way that, if we will be sitting until those unearthly hours next week and if we wanted to sit down for an hour. . .

**Mr. Kilger:** I think the minister would find it most refreshing to meet with us. He would experience a sense of fair play that he has not had the pleasure of experiencing in other ministries.

[Traduction]

**M. Kilger:** Une observation très générale, monsieur le président. Nous nous trouvons dans une situation un peu paradoxale, du fait que nous avons tenté d'amener le gouvernement à s'intéresser davantage aux sports, et voici qu'il nous faut nous demander si nous ne devons pas motiver les premiers intéressés. C'est le monde à l'envers. C'est plutôt bizarre, surtout quand ils ne sont pas là.

D'abord, j'aimerais que nous envisagions la possibilité de rencontrer le ministre. Nous l'avons brièvement rencontré au sujet des prévisions budgétaires la semaine dernière, lors de sa comparution devant le Comité permanent de la santé et du bien-être social. Mais comme nous avons un nouveau ministre, il serait bon que nous le rencontrions bientôt pour connaître son point de vue et lui exposer nos préoccupations au sujet de ce dossier.

**Le président:** J'ai justement parlé au ministre il y a une demi-heure. Il ne croit pas pouvoir assister à la séance de la semaine prochaine. Nous pourrions lui faire savoir par son secrétaire parlementaire qu'il serait bon que nous nous rencontrions. Je ne crois pas commettre d'indiscrétion. Nous ne chercherions pas à interroger le ministre sur des questions qui se sont posées ou qui se posent; la réunion viserait essentiellement à échanger des informations et des opinions.

**M. Laporte:** J'aimerais rappeler que je me suis entretenu avec John Brewin, qui fait partie de ce comité, et c'est exactement ce qu'il a dit. Il aimerait beaucoup que le ministre compare devant le comité, pas pour être questionné à fond, mais essentiellement pour que le comité puisse obtenir des informations et connaître son point de vue sur certaines questions dont le comité est saisi.

**Le président:** En outre, Rod, je pense qu'il faudrait souligner que, dans bien des cas, nous aimerions exposer notre point de vue au ministre directement plutôt que de perdre son temps à chercher à obtenir les différents points de vue du ministre, lesquels influent sur l'approche du gouvernement.

Nous avons présenté un rapport, que le ministre étudie, et nous avons convenu avec le ministère et le ministre, c'est-à-dire le ministre précédent, de retarder le rapport. Comme Bob l'a déjà dit, certains des groupes souhaitaient que le rapport. . .

**M. Kilger:** Les choses vont-elles trop vite?

**Le président:** Oui. Ils veulent ralentir le rapport parce qu'ils ne sont pas prêts.

**M. Kilger:** Ils ne veulent pas en faire un marathon.

**Le président:** C'est une situation très intéressante, c'est presque le contraire de ce qui se passe ici normalement.

Nous sommes très heureux d'accueillir aujourd'hui le secrétaire parlementaire. Peut-être pourrait-il transmettre ces points de vue au ministre de manière que, si nous siégeons jusqu'à des heures indues la semaine prochaine et si nous voulions nous réunir pendant une heure. . .

**M. Kilger:** Je crois que le ministre trouverait très intéressant de nous rencontrer. Il verrait qu'on joue franc jeu, ce qu'il n'a pas eu le plaisir de constater dans d'autres ministères.